



Ci-gît Margot

Marielle Giguère

En librairie le 13 octobre 2020

142 pages, 19,95 \$, ISBN 978-2-89502-442-2

Versions électroniques aussi disponibles à partir du 6 octobre.

Mon grand-père Adélard a donné à Irène quelques semaines pour pleurer Monique. Ensuite, elle n'a plus eu le droit d'en parler et tout l'attirail de bébé devait être rangé en attendant le prochain. En attendant Jean-Claude, qui aurait l'avantage d'être un homme.

Irène a dialogué avec Monique toute sa vie, dans le dos de son mari, qui avait mis son pied à terre, qui avait imposé le silence. Ce dialogue secret, peut-être que ça en faisait une sorcière. Peut-être que les sorcières d'une autre époque, c'était seulement des femmes qui avaient perdu des bébés, des enfants, et qui n'en finissaient jamais de leur dire adieu.

Pour feuilleter le livre : <http://instantmeme.com/ebi-addins/im/ViewBooks.aspx?id=3370>

Après avoir vécu deux fausses couches consécutives, Marielle Giguère a entamé une réflexion et un processus d'écriture qui ont culminé avec *Ci-gît Margot*, un roman dans lequel les expériences de l'autrice se mêlent à la fiction. Étonnée et ébranlée par l'absence presque totale de ce sujet dans la fiction québécoise, elle a pris le pari d'affronter les tabous, de nommer l'innommable et de plonger, mot après mot, page après page, au cœur de la vie, avec ses parts d'ombre et de lumière.

Si le sujet est dur, l'écriture de Marielle Giguère est claire et limpide. Sans détour et avec une plume alerte et assumée, elle raconte l'espoir qui accompagne chaque grossesse, se situe dans une généalogie de femmes dont les corps ont été en quelque sorte confisqués par un appareil médical envahissant et infantilisant. L'autrice avait déjà, dans son roman précédent *Deux semaines encore*, démontré sa capacité à effleurer avec délicatesse des enjeux de société pourtant intimidants. Ici, à partir de ses expériences, elle nous entraîne dans une histoire bouleversante, en libérant une parole trop peu entendue, celle des femmes en colère, celle des mères qui font face aux violences médicales, celle des familles qui doivent subir et accompagner ces traumatismes.

On salue le courage et la générosité de l'autrice, qui a su écrire avec un habile équilibre de pudeur et de franchise ce qui ne se raconte pas. La littérature, ici, est réellement cet espace qui crée des ponts, qui par les mots, libère.

Marielle Giguère enseigne la littérature et le théâtre au Collège de Maisonneuve. Elle a publié *Deux semaines encore* en 2019. *Ci-gît Margot* est son deuxième roman.



© Andréé Wilhelmy

Renseignements et entrevues : Geneviève Pigeon

Téléphone : (450) 616-7804, courriel : info@instantmeme.com / www.instantmeme.com